



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Téliidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue Française LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M^{lle} Hadjadj Fadila

Titre :

**L'écriture du personnage féminin dans le
roman *Aimer Maria* de Nassira Belloula.**

Mémoire soutenu publiquement le,

Devant le jury composé de :

M. ARABI Abderrahim	MAA, université de Laghouat	Président
M^{me} LAHCENE Chahrazade	MCA, université de Laghouat	Examineur
M. BELKHITER Abdelkader	MAA, université de Laghouat	Rapporteur

Année universitaire : 2021/2022.

REMERCIEMENT

Je tiens particulièrement à remercier mon directeur de travail, monsieur **BELKHITER Abdelkader**, qui par sa disponibilité et sa patience, m'a toujours conseillée, encouragée et guidée.

Je tiens également à remercier madame Chahrazede Lahcene pour son précieux soutien

Enfin, je remercie les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail

DEDICACES

À ma mère, Les phrases aussi expressives soient-elles ne sauraient montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi. Tu m'as comblé avec ta tendresse et affection tout au long de mon parcours. Tu n'as cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de ma vie , tu as toujours été présente à mes côtés pour me consoler quand il fallait , je te dédie aujourd'hui ma réussite et je sais que si tu es présente parmi nous. Qu'Allah t'accueille dans son vaste paradis (amen).

A ma sœur :

Mon bonheur et ma force et la bougie qui éclaire mon chemin même aux dépens de leur propre bien

A mes neveux :

Messaoud et Ali et Ahmed

A ma jolie princesse ma nièce Arwa qui malgré son jeune âge elle me donne la force et le courage dans les moments les plus difficiles

A mon père

Le premier homme de ma vie qui a ancré en moi l'amour des études.

Table de matières

REMERCIEMENT	2
DEDICACES	3
Introduction générale	7
Chapitre 1: Autour de l'écrivaine et de l'œuvre	10

1. Autour de l'écrivaine

1.1. Nassira Belloula écrivaine	10
1.2. Nassira Belloula et l'engagement féminin	11
1.3. Les caractéristiques de l'écriture féminine	14
1.3.1. L'émancipation	15
1.3.2. Frustration	16
1.3.3. Erotisme	17
1.4. Style de Nassira Belloula	18
1.4.1. La polyphonie	19
1.4.2. Ecriture lacunaire	20

2. Autour de l'œuvre

2.1. Etude du titre	21
2.2. Etude de la première de couverture	22
2.3. Etude de la quatrième de couverture	23
2.4. Récertion critique	23

Chapitre 2: Nassira Belloula une femme révoltée..... 25

1. Femme révoltée.....	25
2. L'écriture de la violence	26

3. Mal-être : Perte d'identité et déconstruction.....	27
4. Maria à la recherche de soi-même : Fuite et quête.....	28
Fuite et reconnaissance	28
Aspiration et nouvelle identité.....	30
Reprise de parole.....	30
Chapitre 3: Le personnage féminin dans <i>Aimer Maria</i>	33
1. Le statut de la femme dans la société algérienne	33
Maria épouse et mère	38
Le rôle de l'épouse	38
Le rôle de la mère:.....	39
Relation mère et fille	40
2. L'état psychique de maria:.....	42
Conclusion générale	48
Références bibliographiques.....	51
Résumé	54

Introduction générale

L'écriture féminine repose sur le fait que l'auteur opte pour l'utilisation d'un personnage féminin dans son œuvre. Cet œuvre répond principalement au critère d'émanciper le féminin et à l'engagement de l'écrivain et surtout d'aller vers un tel choix d'écriture dont les conséquences sont complètement assumées par l'auteur.

Dans ce sens, nous avons choisi de travailler sur un roman qui porte en lui les caractéristiques de l'écriture féminine, tiré de la littérature algérienne d'expression française *Aimer Maria* de Nassira BELLOULA qui est une figure littéraire algérienne méconnue. Née le 13 février 1961 à Batna dans les Aurès, elle est aussi une journaliste et poétesse qui a écrit des dizaines d'essais et de poèmes.

A partir de ce qui a été présenté, nous voulons savoir, en établissant cette recherche, la signification de ce choix d'écriture et la caractérisation du féminisme dans ce roman qui nous présente une double image d'un être inférieur subissant une souffrance dans sa propre société : d'une part Maria la femme soumise, et d'autre part l'image d'une femme responsable, courageuse, rebelle contre les conditions sociales. Malgré la volonté de s'émanciper, cette femme se retrouve toujours devant de multiples obstacles imposés par sa société patriarcale qui lui refuse d'être libre.

Ce constat nous a poussé à proposer la problématique suivante

Comment l'image de la femme algérienne est-elle présentée à travers le personnage Maria dans *Aimer Maria* ?

Notre objectif est de tenter de répondre à cette question principale en mettant en avant les hypothèses suivantes :

- Maria aurait des chances de s'émanciper et de se débarrasser de son tuteur.
- Elle saurait sortir du caveau familial et s'engager pour la liberté de la femme.

Pour répondre à ces interrogations, nous avons choisi de répartir notre travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre nous donnons un aperçu historique sur

l'écrivaine et nous dévoilons l'histoire du roman. Nous tentons dans le deuxième chapitre d'étudier le statut de la femme à travers Maria personnage principal de notre corpus en faisant appel à l'approche sociocritique et psychocritique. Et dans le dernier chapitre nous allons étudier le personnage féminin du roman.

Chapitre 1

Autour de l'écrivaine et de l'œuvre.

1. Autour de l'écrivaine et de l'œuvre

1.1 .Nassira Belloula écrivaine

Nassira Belloula est une journaliste et écrivaine algérienne d'expression française, auteure de romans, de nouvelles, d'essais et de poésies. Elle est surnommée (Belloula Azouz, Nassira). Née le 13 février 1961 à Batna dans les Aurès en Algérie, elle a grandi à Alger avant de revenir à Batna pour poursuivre ses études secondaires au lycée technique. Elle fait des études à l'École Nationale des Cadres de la Jeunesse. À partir de 1993, elle rejoint la presse dite indépendante où elle occupe le poste de chef de rubrique *société et culture* jusqu'au 2010, date dans laquelle elle s'installe à Montréal au Canada, avec sa famille. En 2012, elle rejoint l'Université de Montréal pour entamer de nouvelles études. Elle obtient un premier diplôme en Histoire, et actuellement elle poursuit un nouveau programme de lecture comparée.

Nassira Belloula a travaillé dans plusieurs quotidiens algériens. Elle a également été membre de la commission nationale des droits de l'homme en Algérie affiliée à l'ONU et a produit de nombreux œuvres. Nous citons :

- Son roman *La Revanche de May*, édité en Algérie et réédité à Montréal en 2003.

Ce roman raconte la vie tragique de trois femmes dont l'histoire se répète sans comprendre la relation entre les personnages.

- Son récit *Rebelle en toute demeure* publié par la maison d'édition Chihab, Alger en 2003. Ce récit nous donne deux tableaux différents: le premier la vie en rose où nous retrouvons des souvenirs d'enfance et la joie de vivre et le deuxième l'image d'une vie sombre et triste où la couleur rose devient noire puisque l'écrivaine parle en deuxième lieu de la décennie noire en citant plusieurs histoires qui se rejoignent.

- Son récit *Djemina* est publié par la maison d'édition Média-plus, Constantine en 2008. C'est un recueil de récits qui montre le patrimoine des Aurès.
- Son roman *Visa pour la haine* est publié en 2008 dans lequel le texte raconte le processus d'endoctrinement intégriste où une femme qui aime la littérature et la musique s'oppose aux intégristes, puis elle devient kamikaze.
- *Terre des femmes*, roman, édité par Chihab, Alger en 2014. L'histoire aborde la femme Aurèsienne qui met en avant leurs caractéristiques féminines que cela soit sur le plan physique, psychologique ou social.
- *Les Portes du Soleil*, poésie, éditions ENAL, Alger, publié en 1988.
- *Algérie, le massacre des innocents*, essai publié dans les éditions Fayard, Paris en 2000.
- *Conversations à Alger*, quinze auteurs se dévoilent, essai publié dans les éditions Chihab, Alger en 2005.
- *Les Belles Algériennes, confidences d'écrivaines*, essai, Média-plus, Constantine publié en 2006
- *Soixante ans d'écriture féminine en Algérie*, essai, éditions ENAG, Alger, 2009
- *Aimer Maria*, un roman publié par les éditions Chihab, Alger en 2019, il constitue le corpus que nous allons étudier.

1.2.Nassira Belloula et l'engagement féminin

Nous notons pour la création littéraire est un art et un domaine qui a été exercé durant des années par les hommes, l'entrée des femmes dans ce monde de la littérature a été lente à la même époque que ceux des écrits au masculin parce que dans les pays arabo-musulmans et dans une société patriarcale, la scolarisation des femmes était en retard par rapport à celle des hommes. L'homme voit en elle un être inférieur et refuse l'écriture de celle-ci car il considère comme un acte de rébellion et d'émancipation

pour la femme. C'est ainsi que cette écriture féminine est devenue une sorte de révolte et d'insoumission qui reflète la vie de plusieurs femmes.

Dans la dite société, l'image de la femme idéale renferme la femme qui respecte les règles imposées par les traditions, les mœurs, la religion, etc Longtemps jugées inférieures à l'homme, la société patriarcale les pousse à lever leurs voix contre ses chaînes et donnent naissance à des femmes rebelles qui prennent les plumes pour détruire le mur du silence longtemps imposé car l'écriture était un dévoilement indique Assia Djébar « *Le Maghreb a refusé l'écriture. Les femmes n'écrivent pas. Elles brodent, tissent des tapis. Écrire c'est s'exposer.* »¹. Elle ajoute : « *Je ne vois pour les femmes arabes qu'un seul moyen de tout débloquent, parler, parler sans cesse d'hier et d'aujourd'hui* »²

La femme influencée par les mentalités traditionnelles qui la situait à un niveau inférieur dans la vie familiale et dans la vie sociale ne peut pas lever sa voix et n'avait pas le droit de s'exprimer.

Chaque histoire racontée par une écrivaine nous transmet la réalité d'une vie et des expériences tragiques des femmes qui essaient en vain de vivre librement. Nassira Belloula est l'une des femmes algériennes écrivaines qui ont pris la parole pour transgresser les règles absurdes et injuste de la société algérienne.

Avant d'aborder l'engagement de Nassira Belloula, il nous faut tout d'abord définir quelques termes pour ne pas confondre l'écriture féminine et la littérature féminine avec la littérature féministe.

Nous commencerons par l'explication de quelques termes que nous allons utiliser tout au long de notre recherche : Féminisme Féministe : position politique signifie . « *Mouvement militant pour l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans*

¹ Assia Djébar / Ces voix qui m'assiègent... En marge de ma francophonie, 1999

² Assia Djébar, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, Paris, Albin Michel 2004, p 9

la société. »¹, c'est une « construction sociale pour établir la différence genre/sexe on ne va pas approfondir dans ces termes, on les traite d'une façon générale. »²

L'écriture féminine est une forme d'écriture qui remet en question la réalité et inscrit les femmes dans les textes comme des sujets avec une subjectivité propre à elles. Les femmes sont représentées au centre de l'œuvre au lieu d'être ignorées, leurs vies sont représentées avec une autre vision qui n'est pas celle des hommes.

La littérature féminine est la production littéraire écrite par des femmes, c'est-à-dire, l'ensemble des œuvres littéraires écrites par des femmes.

Nassira Belloula est une écrivaine féministe, parce qu'elle fait de la femme et de son idéologie féminine la base de ses œuvres. Sa thématique est tournée vers la femme, elle le souligne dans un entretien : « *Ma thématique essentielle est bien sûr tournée vers la femme, j'aborde le mal-être, l'enfermement, le cloisonnement, les traditions, les relations sociales, le couple, la violence.* »³ L'écrivaine Nassira Belloula est devenue la voix de la société et lutte contre la marginalisation de toutes les femmes dans les différentes sociétés. Elle le dit : « *En tant que femme, j'aime écrire avec une voix qui m'est proche, par conséquent celle de la femme, c'est très important pour moi cette formation sur l'identité féminine*⁴ ». Et ajoute : « *Je me suis intéressée à tous les courants littéraires et les littératures du monde. Je n'ai pas à me situer dans un quelconque courant. Je ne vois pas l'utilité du fait que l'écriture en elle-même*⁵ »

La production de Nassira Belloula est variée ; elle touche tous les genres littéraires, elle aborde tout ce qui concerne les femmes, parle de leur souffrance, peur, violence, douleur, marginalisation afin de porter leurs voix et défendre leurs droits.

¹ DictionnaireLarousseFéminin rousse.fr/encyclopedie/divers/féminisme/51566#:~: text=Mouvement%20militant%20pour%20l'amélioration,des%20femmes%20dans%20la%20société.& text=Préparé%20par%20les%20philosophes%20et,est%20apparu%20sous%20la%20Révolution.

² <https://journals.openedition.org/rfp/4494>

³ <https://www.djazairess.com/fr/algerienetwork/116766> consulté le 20-08-2021

⁴ <https://www.djazairess.com/fr/infosoir/206932> consulté le 20-08-2021

⁵ <https://www.djazairess.com/fr/algerienetwork/9222> Publié dans AlgerieNetwork le 10 - 11 - 2011 consulté le 20-08-2021

Le roman *Aimer Maria* choisi pour ce travail répond à ce genre d'écriture féminine. Dans le déroulement de l'histoire du roman, la narratrice affirme sa présentation de la femme par de nouvelles idées qui englobent les traditions et le corps de femme et les exigences féminines. L'histoire de Maria, certainement c'est l'une des histoires que peuvent rencontrer plusieurs femmes soumises qui n'ont pas le courage de défendre leurs droits. Elle l'affirme en disant que « *c'est toute l'histoire des femmes dans cette cambrure du dos – et elle ne peut exister que dans cette attitude ; muette, distante, insignifiante.* »¹

1.3 Les caractéristiques de l'écriture féminine

Il est évident que chaque écriture transmet un message, une réclamation, un refus car chaque écrivain ou écrivaine représente une société, une culture, des traditions, un mode de vie. Et c'est à des fins précises que l'écrivain prend la plume pour parler, dire et se dire et surtout pour monter ses expériences. La nature de l'être humain, en général, se manifeste même au niveau de son écriture ce qui donne naissance à deux écritures différentes : une écriture féminine et une écriture masculine et il y a une sorte de ressemblance et une grande différence.

les points de ressemblance de ces deux genres d'écritures reposent sur le fait que celle de l'écrivain porte des messages, véhicule des pensées, des sentiments, des histoires, des expériences tirées de la vie mais pour une femme écrivaine, l'acte d'écrire est le fait d'exister, de faire entendre sa voix, de s'imposer et de laisser son empreinte dans une société masculine. A ce constat, Didier Beatrice souligne que :

L'affirmation d'une identité à travers l'expression du «je» autobiographique, la nostalgie de l'enfance, symbole « (d'une) intégrité originelle retrouvée », la transgression, l'expression de « *l'infini du désir* », celle du corps féminin. L'écriture féminine est surtout une écriture « du Dedans : intérieur du corps,

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria*, Alger, éditions Chihab, 2019, p.28

intérieur de la maison. Écriture du retour à ce dedans de la Mère et de la mer. Le grand cycle de l'éternel retour¹

1.3.1 L'émancipation

Et parce qu'une femme dans une société arabo-musulmane ne se retrouve jamais dans les mêmes conditions avec un homme favorisé par l'ordre patriarcal qui lui donne le pouvoir, elle transgresse tout ce qui est interdit, parle des tabous. La femme se révolte dans le but de s'émanciper. Cette émancipation de la femme est synonyme de l'affranchissement et de la libération. Elle est « *l'action de s'affranchir d'un lien, d'une entrave, d'un état de dépendance, d'une domination, d'un préjugé*³ »

Quand nous avons des limites et des frontières nous aurons toujours des gens qui ne se soumettent pas aux lois imposées alors des écrivaines ont souvent lutté pour se faire une place dans une société dominée par les hommes et où ce milieu social freine leurs ambitions et traumatise leurs rêves, c'est pourquoi elles ont choisi l'écriture comme instrument de libération et naissent avec : « *La femme libre est seulement en train de naître* »⁴

En plus, malgré les menaces omniprésentes et entre le silence et l'affirmation identitaire, les femmes luttent pour la condition féminine et la liberté d'expression.

Le problème de l'émancipation des femmes représente un des aspects de la question féministe. Le féminisme poursuit l'amélioration de la condition des femmes, dans toutes les directions, par les moyens d'initiative privée aussi bien que par l'intervention de la loi. L'émancipation tend plus spécialement à l'affranchissement légal de la femme, au sein de la famille et de la société (...) tout prouve que la théorie de l'amour libre n'est rien moins qu'une théorie émancipatrice de la femme.⁵

Alors, l'émancipation dans cette écriture reflète un désir qui a toujours existé au fond de chaque femme et une question qui s'est imposée durant des décennies de lutte

¹ <https://www.djazairiess.com/fr/elwatan/84325> consulté le 21/03/2022

³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9mancipation/28505>

⁴ (Beauvoir, 1949 : 559)

⁵ Simon Deploige, l'émancipation des femmes

ayant pour but d'avoir la liberté afin de vivre dans ce nouveau monde à partir des rêves en les concrétisant pour les transformer en des réalités : *«La ville m'a transformée comme toutes les femmes devenues des citadines, cantonnées dans des boîtes cubiques faites de pierres et du grilles une vie codifiée conventionnelle avec ces barrières sociale, le culte du paraître, l'enfermement entre les haut murs, le quotidien dans les cours intérieures.»¹* »

La protagoniste Maria représente le malheur et l'enfermement des femmes dans la société sous le nom du mariage ce qui pousse ces femmes à chercher l'ombre de liberté pour respirer : *«Mon passé, mon présent, mon futur—se confondent dans une temporalité qui n'existe pas, créée par moi, un espace de liberté sur lequel je m'enroule comme un lierre pour continuer à vivre, de ressentir la chaleur, à me laisser aller à l'utopie d'une envie folle de liberté.»²* »

1.3.2 Frustration

La frustration apparaît lorsque nos attentes sont échoués c'est-à-dire nos ambitions ne ressemblent pas à la réalité. C'est une grande déception et un sentiment d'insatisfaction, c'est presque le cas de la plupart des femmes, des femmes qui rêvent de terminer leurs études, d'être aimées et vivre des histoires d'amour, avoir une vie meilleure de celle qu'elles ont vécu.

Dans notre roman, l'histoire de Maria n'est pas seulement un moyen par lequel l'auteure dénonce le résultat des mariages forcés et celle des femmes qui n'ont pas le droit d'aimer et d'épouser l'homme qu'elles veulent, c'est aussi une façon de mettre à nu une réalité sociale pour défendre les simples droits de chaque femme. Elle ponctue :

Je suis persuadée que les femmes peuvent être aimées et chéries comme Rosa. C'est cette image idyllique de mes parents que j'emporte dans ma tête, mais il a suffi d'une seule nuit pour comprendre que je suis désabusée, que le monde ne tourne pas comme chez Rosa, qu'elle est une exception dans cette société où l'épouse et la bru sont au bas de l'échelle de considération et que

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria*, op. cit, p. 18

² Ibid, p. 20

le mal vient des femmes, des belles-mères asservies qui asservissent à leur tour.¹

Maria, une fille à l'âge de seize ans qui aime la liberté et la mer se trouve un jour condamnée par un mariage imposé avec un étranger. Et malgré les années qu'elle a passées avec lui, elle ressent toujours un sentiment d'étrangeté dans cette union. Cette femme "*cherche toujours d'être libre et elle ne cesse pas de songer de quitter cette maison*"² et ajoute : « *J'aurais aimé sortir de cette maison claquer la porte et rentrer chez moi* »³

1.3.3 Erotisme

Dans une société arabo-musulmane algérienne et comme plusieurs sociétés conservatrices, il y a des limites et des interdictions dont on ne doit pas parler, ni les toucher. Elles sont imposées par deux autorités : les règles de la religion et les traditions de la société. L'une de ces limites est le sexe que l'on ne doit pas aborder publiquement car « *dans notre monde, le sexe ne s'envisage que dans la tête et ne se livre pas.* »⁴

Nassira Belloula montre le degré de la sensibilité du sujet qu'elle ne doit pas toucher malgré son existence dans la nature humaine et même entre une mère et sa fille. Elle a mis en évidence le profil d'une femme, c'est-à-dire, avant d'être mère et épouse elle est une femme avec sa nature, son corps, ses envies. En effet « *aucune fille n'osera parler de la LIBIDO de sa mère.* »⁵ Et « *aucune fille n'osera imaginer que le corps d'une mère puisse être ni qu'il puisse succomber au charme, au romantisme, au plaisir, aux caresses autres que celles maternelles .et ce n'est pas cette fente fragile, invisible, muette*

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria, op. cit*, p. 46

² Ibid, p.75

³ Ibid, p. 47,48

⁴ Ibid, p. 43

⁵ Ibid, p 41

*entre les cuisses qui va venir contredire ce poids séculaire qui déconstruit une femme au profit d'une mère*¹

1.4 Style de Nassira Belloula

L'écrivain est un individu indissociable de l'époque dans laquelle il vit. De ce fait, nous pouvons remarquer que beaucoup d'écrivains sont témoins de leurs vécus, des expériences et surtout de la réalité de leurs sociétés. Autrement dit, chaque individu représente la société à laquelle il appartient, ses principes, sa nature, ses rêves, son environnement. Ainsi, l'écrivain devient un représentant qui ne peut pas se débarrasser de son passé tel est le cas de Nassira Belloula qui est une femme, musulmane, algérienne, Aurèsienne dont ce profil est manifesté dans ses écrits. Nous trouvons une grande manifestation des origines de l'écrivaine dans ses écrits : elle se présente comme une fille des Aurès, ce qui justifie sa façon de parler et sa façon de décrire la tribu de laquelle elle ne peut pas se détacher : *Terre des femmes* et *Djamina*.

1.4.1 Sur le plan thématique

Les textes de notre écrivaine abordent différents thèmes, de ce fait elle évoque des éléments historiques comme la décennie noire où l'écrivaine peint l'image de l'Algérie dans cette période comme *Rebelle en tout demeure*, *Visa pour la haine et Algérie*, *le massacre des innocents*.

La solitude, l'exil intérieure, le rêve et la liberté sont des thèmes récurrents que nous trouvons souvent dans les écrits de notre écrivaine où son personnage est représenté par un état psychique qui se caractérise par la difficulté d'accepter la réalité et de vivre les rêves qu'il n'a pas pu réaliser dans sa vie. C'est le cas dans notre corpus où Maria se trouve devant une solitude mortelle et dans un exil intérieur, exclu de la vie extérieure pour pouvoir résister à la dépression de la vie et réaliser ses rêves

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria*, op. cit., p. 41

irréalisables. La protagoniste *croit à un mariage magique, célèbre dans le royaume de Dieu avec l'être aimé*¹ et malgré les dires des médecins à propos du " choc émotionnel, invraisemblablement, elle (Maria) s'est crée une sorte de barrière défensive pour stopper ce qui lui ronge l'esprit : le citronnier-confident, des noces- imaginaire et l'enfant désire. »²

Dans une société arabo-musulmane, on ne peut parler de la société sans évoquer l'impact de la religion sur la vie : « *Elle me demande si j'ai entendu le sermon de l'imam qui a affirmé que l'épouse, pieuse, dévouée et croyante sera récompensée par ALLAH, quelle entrera au paradis et y retrouvera son mari pour l'éternité.* »³

Les thèmes abordés par Nassira Belloula sont divers dans ce roman. Ils varient entre l'historique comme la décennie noire et entre les traditions comme le patrimoine des Aurès et social comme les sociétés patriarcales mais elle garde toujours la femme comme le centre de l'histoire.

Quand nous évoquons le style d'écriture de Nassira Belloula, nous devons signaler la présence de la femme comme un centre d'intérêt du roman. En effet chaque roman publié présente une histoire différente d'une femme. Nassira Belloula traite les problèmes des couples, le foyer, le mariage, la violence contre la femme, l'amour, etc.

L'écriture de notre l'écrivaine est fluide et transgressive par les choix des mots et le non respect de la construction traditionnelle de la phrase .

1.4.2La polyphonie

La polyphonie est une notion qui désigne de manière générale le fait qu'il y est plusieurs voix dans un roman. Nous trouvons la polyphonie dans quelques romans comme *Aimer Maria* ou le roman est raconté sous une double voix Maria et sa fille

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria*, *op. cit*, p. 129

² Ibid, p. 129

³ Ibid, p. 49

Alia et *Terre des femmes* où l'histoire est racontée sous cinq voix qui montrent la maîtrise de l'histoire et comment la lecture se trouve dans une même histoire mais sous plusieurs angles.

En revanche, le premier « Je » est celui de la fille Alia, cette dernière nous fait part de ses regrets à l'égard du départ inattendu de sa mère. Le deuxième « Je » est celui de Maria : La mère qui révèle ses secrets et les souvenirs de son enfance. Les deux « je » font la navette, un va et vient entre deux périodes différentes : du « je » actuel vers le « je » du passé. En plus, Maria se souvient de sa vie passée et la compare par la présente : « Je retrouve Maria. La jeune fille brune, aux yeux de feu, aux cils recourbés comme ceux d'une gazelle... aujourd'hui, je récupère ma conscience et eux croient que je deviens folle. Je le suis donc si je ne dois être reconnue que dans ces troubles mentaux et physiques. »

Par contre Alia, elle regrette comment elle n'a pas pu sentir les douleurs de sa mère alors qu'elle était tout le temps avec elle.

Pour la première fois, je la sens étrangère comme si elle venait juste d'entrer dans notre vie. Auparavant, malgré mes questionnements, je n'ai jamais osé pousser loin l'idée d'en chercher des réponses. Je me souviens de ma mère qui prenait ma main lorsque j'étais petite, la serrait dans la sienne, la gardait longtemps sans rien dire juste à soupire¹.

1.4.3. Ecriture lacunaire

Nassira Belloula a choisi d'écrire son texte *Aimer Maria* d'une manière vague en utilisant sur l'écriture lacunaire qui mélange les événements qu'elle a vécus dans le passé avec le présent dans lequel elle a coexisté afin qu'elle puisse raconter son histoire et transmettre ce qu'elle vise, ce qu'elle ressent. Alors, l'histoire racontée est entre l'enfance de Maria et son amour pour Ali, et sa vie après son mariage qui a duré trente ans avec l'inconnu et sa vie après la décision de son départ.

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria*, op. cit, p 40

2. Autour de l'œuvre

2.1. Etude du titre

« Comme toute autre instance de communication, l'instance titulaire se compose au moins d'un message (le titre lui-même), d'un destinataire et d'un destinataire.¹ » Ainsi le titre de notre corpus est composé d'un syntagme "Aimer Maria" et où le prénom **Maria** est reconnu dans l'histoire et surtout dans plusieurs religions : « Le prénom Mariam vient de l'hébreu Mar, « goutte », et Yam, « mer » ; ou encore de l'hébreu Myriam, « voyante, dame ». »²

En grec et en latin, le prénom Maria partage la même étymologie que le prénom Myriam qui signifie « cher » ou « aimé » : « Marie, Myriam en arabe, mère de Jésus, se trouve souvent mentionnée dans le Coran » et bien présente dans la religion chrétienne. »

« La femme de notre prophète Mohamed que le salut soit sur lui la chrétienne Meriem. »³

Aimer : Dans notre histoire, le titre *Aimer Maria* contient le nom du personnage principal. Après la première rencontre avec le titre, nous aurons plusieurs idées.

On peut comprendre que Maria est le personnage principal et le mot Aimer par sa signification, nous constatons que le titre peut présenter une histoire d'amour ou une quête d'amour ou bien histoire perdue par les conditions sociales où Elle rêvait d'être l'unique et la seule femme chérie aux yeux de son mari .

¹ Genette_-Gérard-Seuils-1.pdf ,page 43

² <https://ameslay.com/2018/11/aimer-maria-de-nassirabelloula-un-roman-intimiste-et-violent/#:~:text=Dans%20ce%20roman%20de%20154,l'homme%20sur%20la%20femme>

³ <https://tousurlesprenoms.skyrock.com/1458145225-...> Prénom Mariam : Etymologie, origine, popularité et ... <https://www.enfant.com> › Prénoms › Filles

le mot signifie l'amour , aimer notre personnage Maria veut reprendre sa vie qui a été volée parce que c'est une quête d'amour perdu à cause des conditions plus fortes que l'amour d'une adolescente ainsi elle a passé une longue période à chercher d'être aimée par son entourage (son mari , ses enfants) . Ce texte ne révèle seulement l'histoire d'une seule femme mais plutôt l'histoire de toutes les femme qui n'ont pas eu la chance de vivre une histoire d'amour.

2.2.Etude de la première de couverture

La première couverture de notre corpus contient une simple image d'une jeune femme au bord de la mer, heureuse et vivante qui danse fasciné par la symphonie des vagues de la mer qui offre la liberté, le repos et le calme.

Cependant, les couleurs sont sobres, nous ne voyons ni le bleu de la mer ni le couleur du sable. Et nous supposons que Maria est peut-être une femme qui cherche la liberté et cherche à s'échapper de l'enfermement. Toutefois, nous pouvons supposer que la mer représente sa jolie vie et son amour avant son mariage donc ses souvenirs et rester au bord de la mer et les couleurs sobres signifient la tristesse car la mer, c'est un lieu qui unit les amoureux mais l'image ne contient qu'une seule personne ce qui peut signifier aussi la séparation d'un couple.

2.3.Etude de la quatrième de couverture

La quatrième de couverture est un élément complémentaire du roman, elle contient une présentation de l'histoire et une courte biographie de l'auteur et la maison d'édition Chihab.

2.4 Réception critique de l'œuvre.

Il faut lire Aimer Maria pour comprendre le martyre de certaines femmes. Ou plutôt, dirions-nous, il faut essayer de lire Aimer Maria pour tenter de comprendre ce qu'endurent certaines d'entre nous, mères, filles, sœurs ou épouses, qui subissent, en

silence, une vie imposée, ou qui, quand elles le peuvent, gémissent en douceur et en douleur. Ce dernier roman de Nassira Belloula, paru aux éditions Chihab et que les lecteurs ont pu (re)découvrir au Sila 2018, est d'une écriture, et lecture assez particulières, pour ne pas dire déroutante. Déjà le titre en lui-même en a décontenancé plus d'un, qui lui ont reproché l'infinitif au lieu de l'impératif. Mais il fallait donner à aimer Maria et non obliger le lecteur à l'aimer de force. Il fallait à l'auteure exposer cette Maria dans toute sa folie et sa douceur pour amener son lecteur à aimer cette femme en toute connaissance de cause et par raison.¹

La journaliste, dans cette présentation, nous invite d'aller au fond de cette vie pour avoir au moins une idée, un aperçue sur la vie de plusieurs femmes vivent en souffrance et en silence. Dès le titre, la question de l'amour est présente dans cette histoire alors l'écrivaine souligne le sujet sous plusieurs formes l'amour envers ses parents, envers ses enfants, envers son mari et envers l'amant et même envers soi-même et nous incitons à aimer Maria tel qu'elle est avec ses défauts et ses qualités.

Dans ce roman de 154 pages, l'auteure Nassira Belloula met sa plume au service d'un sujet qui lui tient à cœur : la condition des femmes enfermées dans le carcan d'une société traditionnelle algérienne et musulmane avec toute idiologie que celle-ci met en avant « pour accrédi-ter la suprématie de l'homme sur la femme. Un roman à lire pour la force du sujet et pour la beauté de l'écriture. »²

L'histoire aborde en premier lieu le statut de la femme dans une société patriarcale et ce que subissent ces femmes d'une manière générale. L'écrivaine Nassira Belloula « nous a également indiqué que dès son jeune âge, elle s'était intéressée aux poètes Rimbaud, Verlaine, Aragon et Eluard. Concernant ses écrits, ils tournent essentiellement autour de la femme. »³

¹ Samira Bendris-Oulebsir in <https://www.liberte-algerie.com/culture/un-roman-deroutant-aux-voix-transfuges-304933/print/1>

² <https://ameslay.com/2018/11/aimer-maria-de-nassirabelloula-un-roman-intimiste-et-violent/#:~:text=Dans%20ce%20roman%20de%20154,l%20homme%20sur%20la%20femme>

³ <https://www.liberte-algerie.com/culture/lecrivaine-nassira-belloula-recompensee-247940#:~:text=Elle%20nous%20a,et%20la%20violence.>

Chapitre 2

Nassira Belloula une femme en révolte

1. Femme révoltée

Chaque femme rêve d'une vie simple où elle s'épanouit dans la joie de réaliser ses rêves mais elle est contrainte de mener une vie imposée par les lois de la société traditionnelle dans une société patriarcale où ce qui est permis à l'homme est interdit à la femme et où l'honneur de la famille est lié à la femme. Pour cela, elle lutte pour se faire entendre : « *Nous lui avons refusé toute probabilité qu'elle puisse rêver, qu'elle voudrait réaliser ses propres souhaits, que de rendre les nôtres possibles.* »¹

Ainsi, à travers notre corpus *Aimer Maria*, nous voulons donner une représentation des liens familiaux de la société algérienne et qui sont régis par des lois sociales où la femme n'as pas le droit de prendre n'important quelle décision. Donc nous pouvons dire que l'injustice sociale de cette société, qui considère l'avis de la femme dans le mariage comme un droit interdit pour les femmes, cette dernière n'a pas le droit de choisir même son mari. Le père est le seul qui s'en charge et la fille n'a pas le droit de refuser.

Après trente ans d'obéissance, Maria l'héroïne de cette histoire veut reprendre sa vie qui lui a été volé, veut retrouver Ali l'amour de sa vie même au paradis « *Obéir à Dieu et subir un homme dans sa chair et son amour propre, juste pour gagner le paradis. Pas pour être avec Ali. Ainsi, elle est allée d'un renoncement à un autre jusqu'à s'anéantir juste dans le but de retrouver Ali.* »² Mais le serment de l'Imam chamboule ses rêves. Elle a décidé de forger son chemin vers la liberté par la réussite à se défaire des traditions et à parvenir son indépendance « *Partir est tout ce qui reste à faire* »³

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria*, op. cit, p.43

² Ibid., P83

³ Ibid., P55

2. L'écriture de la violence

L'écriture de la violence est une écriture qui témoigne des images tirées de la réalité, des scènes tragiques et surtout toute sorte de violence contre les femmes. Selon Roland Barthes «*L'écriture est un acte de solidarité historique [...] l'écriture est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformée par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'histoire.*¹ » L'écriture est donc liée aux problèmes et aux crises sociales culturelles, religieuses et idéologiques.

Dans notre corpus, l'écriture de la violence se manifeste par une violence beaucoup plus psychologique et émotionnelle, une violence patriarcale et sociale qui pesait sur Maria au point de la marginaliser, l'angoisser et l'étouffer.

La violence est considérée comme l'une des questions les plus essentielles dans les sociétés notamment la société algérienne : une société encore patriarcale régie par la tradition. Maria est une histoire absurde et cruelle qui symbolise la marginalisation d'un individu dans une société étouffante et intolérante et dont l'espoir est de réhabiliter son statut psychosocial.

Aimer Maria est un roman qui raconte l'histoire d'une jeune fille victime d'incompréhension parentale et sociétale, elle se trouve déchirée dans une vie et avec un homme qui ne l'aime pas.

Elle a appris à se défendre par la soumission s'évitant ainsi le moindre reproche, la moindre remontrance et la moindre pitié. C'est ainsi que durant des années, elle performe sa technique de l'escargot qui rentre sa tête dans sa coquille à la première averse, c'est toute histoire des femmes dans cette cambrure du dos et elle ne peut exister que dans cette attitude : muette, distante, insignifiante².

L'écriture de la violence est la voix qui décrit la vie de ces femmes, leurs souffrances et les conditions qu'elles subissent par cette autorité masculine.

¹ http://palimpsestes.fr/textes_philo/barthes/degre0-ecriture.html

² Nassira Belloula, *Aimer Maria*, op. cit., p 28

3. Mal-être : Perte d'identité et déconstruction

La représentation de la perte de l'identité dans *Aimer Maria* de Nassira Belloula est l'une des thématiques centrales autour de laquelle s'articule notre corpus.

La perte de l'identité se présente comme un thème fondamental de la littérature féminine, cette dernière est le résultat de l'enfermement imposé aux femmes algériennes sous le pouvoir patriarcal dont les conséquences sont la peur, la négligence et l'emprisonnement.

Nassira Belloula présente dans son œuvre un personnage qui représente plusieurs femmes qui espèrent construire une identité propre à elles, et appartenir à un mode de vie qu'elles ont choisi de leur propre volonté.

La perte de l'identité de *Maria* n'est pas née du néant car l'héroïne a déjà passé par une vie difficile. Cette souffrance commence par son mariage : l'auteur nous montre à quel point une femme libre qui aime la vie, aime la mer, aime vivre une histoire d'amour, se trouve un jour condamnée à un mariage forcé, un homme traditionnel, égoïste et dur, une nouvelle famille et de nouvelles conditions de vivre.

Maria comprend dès son premier jour de mariage que ce nouveau monde exige un nouveau mode de vie, une nouvelle vision des choses et des faits, et qu'il faut trouver un nouveau rythme et un nouvel équilibre. Elle commence à perdre son identité et à vivre sous de nouvelles lois sans réagir ni réclamer ou refuser.

En vérité, dès ma première nuit chez l'autre, il m'explique clairement toutes les lois auxquelles je dois me soumettre dorénavant. La plus pénible à supporter est la privation de l'extérieur ; ne plus sortir seule, ne jamais me mettre au balcon, ouvrir une fenêtre ou ôter le voile. Je suis une fille de la mer, du grand large, du sable et du vent, du soleil et des vergers, c'est me tuer que de me priver de ma liberté. Vivre n'a plus aucune sens autant mourir tout de suite.¹

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria*, op. cit, P 86

Maria, devenue une épouse soumise qui suit les règles imposées : interdit de sortir sans le mari, interdit de regarder par la fenêtre, interdit de faire des connaissances avec les voisines, alors elle a compris que les traits de sa jeunesse ont disparu dans cette vie de misère. Où elle a joué le rôle d'une femme de foyer et d'une mère, mais elle appartient à une vie sans lui appartenir véritablement c'est-à-dire il s'agit de quelqu'un qui est entrain de survivre : « *Dès les premiers jours de notre mariage, il me pousse à douter et perdre confiance en moi. Il déconstruit tout ce qui me représente, me prive de parole, de désirs, de rêves, m'ôte toute perceptivité afin que je ne puisse voir qu'à travers ses yeux.*¹ »

La femme ne se trouve pas encore sur le même niveau que l'homme et qu'elle ne peut pas parler. La prise de parole par la femme a été considérée par la société algérienne comme un acte inconvenant, en effet elle est reconnue comme un être inférieur qui n'est pas autonome et doit toujours recourir à un homme .C'est le cas de *Maria* dont l'innocence est détruite et la liberté est étouffée. Alors elle a enduré beaucoup de souffrances à cause de son mari dès les premiers jours ou elle devient la prisonnière dans cette maison apparemment la sienne.

4. Maria à la recherche de soi-même : Fuite et quête.

Fuite et reconnaissance

Dans cet élément, nous essayons de voir la fuite et la reconnaissance résultat d'une perte d'identité comme on l'a déjà mentionné puisque une femme algérienne est au cœur d'un conflit interminable sous la domination de l'homme qui prend le rôle de décideur dans la vie de celle-ci. Maria représente l'une des femmes et des mères qui n'ont pas l'audace et le courage de briser le silence imposé. Elle est une femme et une mère fragile, soumise mais qui au fond d'elle, il y a une âme qui cherche toujours d'être libre , de respirer le bonheur et de réaliser ses souhaits et surtout d'avoir la

¹ Nassira Belloula *Aimer Maria*, op. cit., P 30

maîtrise de sa vie , mais elle ne peut pas concrétiser ses rêves , ce qui va accentuer sa solitude et sa fuite vers son passé, puisque ce dernier répond à ces ambitions, d'un autre côté ses croyances du paradis assurent cette âme de voir le lueur de l'espoir après sa mort ,donc il suffit d'écouter un serment de l'Imam pour qu'elle décide de transgresser les traditions, de se libérer de ses contraintes : « *Je pense que c'est à cet instant précis qu'un déclic s'est déclenché chez elle. A quel moment est née en elle toute cette agitation pour qu'au matin, elle décide de partir ?* »¹

Ces rêves se transforment en cauchemars car elle songe au paradis avec Ali et pour arriver un jour à cette fin, elle a décidé d'être la femme soumise alors que toutes ces attentes ont échoué : « *Elle demande si j'ai entendu le sermon de l'imam qui a affirmé que l'épouse, pieuse, dévouée et croyante sera récompensée par Allah, qu'elle entrera au paradis et y retrouvera son mari pour l'éternité.* »²

Maria rêvait du paradis dans l'espoir de vivre avec son amour Ali mais la déclaration de l'imam qu'au paradis, la bonne épouse obéissante retrouvera son même époux l'a rendu folle. Elle a compris que pour reprendre les choses en main, elle doit absolument quitter son époux. Alors elle a pris la décision de rentrer chez sa mère : « *Je retourne chez moi* »³

Durant trente ans de mariage, Maria était toujours une épouse si parfaite, si docile, si conciliante, si aimante et semblait une maman forte mais qui en fait cache une grande fragilité, des déceptions, des douleurs, des cris et des larmes. Un jour, elle devient par la prise de cette décision une femme forte, libre et courageuse. Elle a cassé les barrières imposées par la société patriarcale sous le nom de la religion et des traditions.

¹ Nassira Belloula *Aimer Maria*, op. cit., p.32

² Ibid., P 49

³ Ibid., P 9

Aspiration et nouvelle identité

Comme nous avons déjà mentionné, Maria se rend compte que même la mort ne peut pas la libérer de ce mariage et que cette grande déception et son mépris de cette vie ne peut être éteint que par ce retour au passé où elle retrouvait la paix perdue et retrouvait Ali. La question de la nouvelle identité ne se pose chez Maria qu'après l'émission religieuse « *télé évangélisme islamique* » de l'imam qui a provoqué chez elle une révolte qui mène à la transgression de ces traditions, et qui lui a donné l'occasion d'appartenir à un mode de vie qu'elle choisit de sa propre volonté après trente ans de vie imposée.

Maria était la jolie fille, l'amoureuse, la fille de la mer, et elle a gardé cette vie au fond d'elle et elle a vécu une vie à laquelle elle n'appartient pas comme une condamnée à mort. Elle a décidé d'échapper à cette prison et de franchir ces barrières et de se libérer : « *Mon cœur prend l'âge d'un vainqueur malgré les rides. je me sens transformée, une énergie nouvelle m'enrobe de sa puissance, le vent qui m'emporte aspire le vide niche en moi j'ai impression de voler dans les aires comme un oiseau fragile, fuyant le présent, s'abimant contre le passé, cherchant un point de chute.*¹ »

Elle reprend le souffle et respire la liberté tout en laissant derrière elle une vie toxique qui a duré trente ans, une dizaine d'années de souffrance, de déception, de tristesse et de mélancolie. Enfin, la flamme de la rébellion voit le jour : « *Cette rébellion nouvelle* »²

Reprise de parole.

Nous avons soulevé dans les points précédents les éléments qui ont donné la force à Maria de parler après un silence qui a duré trente ans. La femme soumise lève sa voix et réclame son droit de vivre, décide de sortir de la coquille de la soumission pour pouvoir vivre le reste de sa vie. Elle a transgressé les lois imposées par la société.

¹ Nassira Belloula ,*Aimer Maria*,op. cit.,P 17

² Ibid.,P12

Dans ce conflit identitaire qui renverse son esprit, Maria refuse d'aller encore plus loin dans ce silence et elle décide de se révolter par la décision d'abandonner cette maison et surtout cet homme, elle a pris la décision de n'obéir qu'à ses propres choix.

De fait que Nassira Belloula dans ce roman raconte la vie de Maria, elle met à nu la situation des femmes et leur pénible quotidien. L'autrice décrit cet état de menace dans lequel vivaient toutes les femmes et qui portent par la suite une volonté de rechercher leur identité.

Elle est tellement horrible cette impression d'être dans une salle d'attentes, confiner dans une pièce où l'exil me tient compagnie. J'ignore ce que l'attente signifie, juste que la sensation que le temps s'est arrêté pour moi, comme si le balancier de mon horloge temporelle s'est cessé pour me figer à jamais dans un corps de seize ans. J'espère pourtant qu'on viendra me chercher, me sortir de cet état, mais les années passent et je suis oubliée dans cette exclusion où je rejoins les ombres dans ces lieux dont les larmes et les chants se consomment en silence.¹

Cette citation nous montre un combat intérieur né en profondeur de l'âme de l'héroïne, un déchirement intérieur qui déclenche en elle l'envie de quitter définitivement le foyer familial qui devient pour elle une prison :« *D'un geste lent, elle retire de son annulaire droit son alliance, la met dans la paume de ma main et refermer dessus mes droits. Notre mère se décharge d'un poids* »²

Maria s'est déchargée de toutes les responsabilités avant son départ, laissant derrière elle tout ce qui la lie à son mari et à ces trente années de mariage.

¹ Ibid. P.19

² Ibid.,P 16

Chapitre 3 :

Le personnage féminin dans *Aimer Maria*

1. Le statut de la femme dans la société algérienne

Dans ce chapitre, nous allons étudier la relation entre l'œuvre, l'écrivaine et la société car il y a une relation directe qui a existé entre la société et la littérature alors nous essayons d'aborder une approche sociocritique qui par définition est une approche qui sert à étudier le texte littéraire mais encore elle est considérée comme l'un des outils fondamentaux de l'analyse littéraire pour lequel nous avons opté pour pouvoir analyser et étudier le texte en la relation avec société de l'écrivaine car le texte littéraire représente un vrai miroir de la société.

En effet, l'œuvre représente la réalité sociale d'une période historique donnée et des faits imaginaires qui expriment une vision du monde d'une écrivaine qui est le fruit de différents combats idéologiques, culturels, familiaux et sociaux. De plus, la sociocritique explique l'influence de l'individu sur le texte, il se trouve face à une écriture qui illustre une société et de une Histoire.

Le mot « sociocritique » a été employé la première fois en 1971 par Claude Duchet, la sociocritique se définit dès lors « *comme une poétique de la socialité (tendance innée à former des liens sociaux) inséparable d'une lecture de l'idéologie dans sa spécificité textuelle* ¹ ». Pour lui, la sociocritique propose une lecture socio-historique du texte. En d'autres termes, elle est une méthode littéraire qui met l'accent sur « *l'univers social présent dans le texte* » et « *Elle tente d'expliquer l'œuvre par rapport au milieu social de son producteur* ² ».

Dans son ouvrage « Sociocritique », Claude Duchet définit la sociocritique comme suit : « *...la sociocritique est l'étude du discours social, mode de pensée, phénomène*

¹ <https://apluseduc.com/511-la-sociocritique#:~:text=Cr%C3%A9e%20en%201971%20par%20Claude,lecture%20socio%20Dhistorique%20du%20texte.>

² <https://apluseduc.com/511-la-sociocritique>

de mentalité collective, stéréotypes et présupposés, qui s'investies dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre de fiction...¹»

Pour Claude Duchet, la sociocritique est une démarche d'analyse des textes littéraires qui s'attarde sur un monde social qui manifeste dans le texte. Autrement dit, la sociocritique permet de dévoiler les non dit et les implicites et repérer les fins de l'écrivain et les caractéristiques de cette société qui manifeste dans l'œuvre. « *Il s'agirait, déclare Duchet, d'installer la sociologie, le logos du social, au centre de l'activité critique et non à l'extérieur de celle-ci, d'étudier la place occupée dans l'œuvre par les mécanismes socioculturels de production et de consommation* »²

La recherche d'une socialité du texte est de mettre le texte dans son contexte social : « *pour une démarche sociocritique, il ne s'agit pas d'appliquer des normes et des étiquettes, mais d'interroger les pratiques romanesques en tant que productrices d'un espace social, que j'ai proposé d'appeler société de roman* »³.

Nous avons choisi cette approche dans le but de rendre au texte son contenu social sous une autre forme cette approche permet d'étudier une diversité de liens familiaux et sociaux et la période représentée, regrouper dans un corpus tout en visant ses relations et ses caractéristiques par rapport à la société textuelle: la conjugalité, la paternité, la fraternité...

Selon Régine Robin : « *la façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique* »⁴

Nous pouvons comprendre que la vision du monde de l'écrivain constitue une représentation de ses vécus et de la réalité cache derrière ses mots et ses choix du

¹ <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/11139/1/memoir-master.pdf>

² Claude Duchet, dans Littérature N° 01, 1971, P. 14

³ Une écriture de la socialité, Claude Duchet, dans Poétique, n° 16, P. 448.

⁴ROBIN Régine « Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte » in Discours social, Vol.5

thème donc le texte est le lieu de ses aspirations idéologiques et esthétiques et le résultat de la période historique qui forme la socialité de l'œuvre : « *tout ce qui manifeste dans le roman la présence hors du roman d'une société de référence et une pratique sociale, ce par quoi le roman s'affirme dépendant d'une réalité socio-historique antérieure et extérieure à lui* »¹

Selon Claude Duchet pour comprendre un texte littéraire sous l'angle de la sociocritique, il faut se référer à son univers social à son contexte socio-historique, et à son idéologie. Notre objectif est donc de comprendre la société romanesque de notre corpus et avec la démarche sociocritique que nous avons choisie qui permet de répondre à un élément primordial dans notre recherche est le statut de la femme dans la société algérienne d'après notre corpus qui permet de comprendre et justifier le choix de notre écrivaine qui s'inscrit comme un témoin de la situation de la femme dans la société algérienne contemporaine.

De ce point, nous pouvons aborder cette étude dans le contexte de notre corpus , nous remarquons que le corpus représente la société algérienne sous plusieurs angles : l'auteure dans *Aimer Maria* a l'objectif de dévoiler les imperfections d'une société misogyne dont les autorités masculines maltraitent les femmes au nom de la religion. De ce fait ,la religion a eu un tel impact sur la société et sur l'individu : « *Une femme ne doit pas tourner le dos à son mari au lit ,elle ne doit jamais le refuser sinon les anges maudire jusqu'au matintant je désire être obéissante à Dieu*² »

Maria a fait preuve d'une bonne épouse, patiente et dévouée qui a accompli ses tâches en bonne foie et qui a respecté les normes imposées sans se plaindre, pour être la bonne musulmane : « *on raconte qu'un jour un homme a demandé conseil à notre bien aimé prophète....`Il ne s'est rien décidé de mieux pour les amants que de les unir*³ ».

¹ Claude DUCHET, *une écriture de la socialité*, poétique, no 16, 1973; P. 449.

² Nassira Belloula ,*Aimer Maria*,op.cit ,p.138

³ Ibid, P. 224

Cette situation représente une autre vision qui sépare la religion de l'homme, car la société écrase la femme au nom de la religion même si le texte religieux porte d'autre vision, et c'est le cas où notre prophète a choisi d'unir les amants .

Nous trouvons d'autre image de manipulation des interdits religieux, le fait d'empêcher Maria de sortir sans être accompagnée par un homme qui l'a représenté mais après le départ de Maria, son mari s'est mit en relation avec une femme divorcée qui a obtenu toutes ses libertés contrairement à Maria qui a été étouffé : « *Il lui concède tout ce qu'il s'était interdit de faire avec notre mère :se promener côte a côte avec elle ,lui frôler le bras, lui prendre la main ,toucher ses cheveux ,se prélasser au bord de la mer.¹ »*

Dans notre cas, il existe encore d'autres autorités qui dominant et dirigent la vie de chaque femme comme les tradition et les coutumes de la société , ou elles oppressent les femmes : « *Machi rajel(ce n'est pas un homme) devient un qualificatif pour le désigner, juste parce que sa femme se permet certaines libertés de mouvement. ²* »

Cette citation montre le pouvoir exercé par la société qui cherche toujours de lutter contre toute sorte d'émancipation de la femme par le faite de rejeter les hommes qui donne l'occasion à leurs femmes d'être libre : « *Le pire dans cette déconstruction, c'est le cas pathologique du père qui ne l'appel que par des interjection ;he, ho, ha, parfois, criant tu es ou ? Ou_ ya m'ra !_ he femme !_ .La honte de dire sa femme ³* »

Ce passage a mis en scène la réalité de la marginalisation d'un individu dans une société étouffante et intolérante qui représente même le nom la femme comme une stigmatisation alors c'est interdit de l'appeler par son nom : « *Comme toute jeune*

¹ .Nassira Belloula ,*Aimer Maria*,op.cit ,p.151

² Ibid .p.90

³ Ibid . p.111

épousée, je dois sortir la chemise de nuit en soie blanche tachée de sang pour que mes tantes puissent l'exhiber fièrement devant l'assemblée féminine sous les stridents youyous¹. »

Le thème de virginité dans notre société est l'un des sujets les plus sensibles puisque elle représente l'honneur de sa famille et qui restera toujours un symbole de la dignité et d'honneur

En fin, La romancière nous fait voyager dans le roman avec son écriture versée dans les traditions, les coutumes les plus sensibles en Algérie, vers les tabous et l'injustice dans une société patriarcale. Ce corpus illustre parfaitement les problèmes familiaux comme l'instabilité de la relation conjugale et la négligence de la femme par son mari « *il déteste tout de moi, tout ce que je suis, ce que je fait .Il mange rarement ce que je cuisine ,je jette a la figure toute nourriture que je prépare, m'oblige a lui refaire des plats .Je passe des heures entières devant mes fourneaux a essayer de le satisfaire²»*. La marginalisation de la femme par ses parents puis son mari et le malheur qui les subit par sa belle famille « *la belle mère rappelle a sa bru ,qu'elle ne se trouve pas dans cette maison pour un défilé de mode , mais pour servir son mari et qu'il faut qu'elle s'accommode de tenues pratiques³»*, ainsi que les mariages forcés.

Notre corpus commence par une citation très illustrative et significative de *Djalal-od-Din Rumi* qui résume la situation de notre Maria qui représente plusieurs femmes abusées et sacrifiées devant le silence immortel imposé par la société :

« Il y a une voix qui n'utilise pas les mots.

Ecoute ! »⁴

Nassira Balloula déclare par ce choix que dans une société patriarcale où la femme ne lève pas sa voix, c'est à nous, écrivaines de les écouter et de lever nos

¹ Nassira Belloula, *Aimer Maria*, op.cit, p.84

² Ibid. p.31

³ Ibid, p.92

⁴ Ibid, p. 7

voix par l'écriture pour défendre ces droits perdus et étouffés sous la peur exercé par les autorités masculines .

L'autrice nous dévoile la vie des femmes et elle établit et décrit les rapports entre le roman et la société donc elle traite plusieurs autorité sociale qui rendre la femme fragile et perdue dès son enfance par la marginalisation et l'indifférence quelle subir ,c'est pourquoi Nassira Belloula a proclamé clairement son refus de l'enfermement et de la limitation de l'expression sous toutes ses formes.

1.1.Maria épouse et mère

Quant on parle de la femme on ne peut ignorer les deux statuts sociales qui marque la vie de chaque femme l'une est indépendante de l'autre c'est a dire dès le jour de la naissance d'une fille la société la prépare à la vie conjugale et la considère comme future épouse et mère : « *mon corps de seize ans ne m'appartiennent plus, transformé en celui d'épouse, de mère, nourrissant les uns et les autres de sa propre substance* »¹

1.1.1.Le rôle de l'épouse

Dans ce roman, comme dans d'autres , l'épouse reste cette personne soumise qui ne lève pas sa voix, muette et étouffée. Nassira Belloula nous donne un aperçu sur la vie sombre de ses femmes dans des mariages imposés, la plupart d'entre elle n'ont pas pu aller jusqu'au bout dans leurs amours. c'est le cas de notre Maria qui représente l'une de ces femmes qui se plient devant les traditions et l'autorité masculine : « *Vingt cinq ans ,depuis le jour ou mon père a remis les rênes de ma vie a un étranger.* »²

Maria d'écrire cet homme comme un étranger malgré les années qui a passé car elle ne l'a pas choisi. En effet, c'est le père qui a décidé de leur destinée : « *Je te*

¹Nassira BELLOULA, Aimer Maria, Chihab, Alger, P 46

² Ibid., P 46

ferai mal et ce bout de nez retroussé et irrésistible qui pointe vers le haut, redescendra vite plus bas. »¹

Dans ce passage, l'écrivaine dessine l'image de l'homme dans cette société qui vise toujours le but de détruite la personnalité de la femme de la rendre faible et fragile pour avoir le pouvoir absolu alors Maria avait eu le même sort que beaucoup d'autres filles dans le monde arabe qui ne s'échappe pas de l'autorité du homme

Ce geste se traduit par l'usage d'une culture hérité ,une culture de domination sur la femme qui lui permet d'affaiblir la femme pour avoir ce statut social d'un homme dans une société algérienne

A travers le personnage de Maria, l'auteure a voulu montre la situation des femmes dans la société algérienne .Ces femmes algériennes n'ont jamais eu le droit de s'exprimer et de se révolter, et qui subissent toujours toutes formes d'interdiction, d'enfermement .

1.1.2.Le rôle de la mère

En passant d'un statut à un autre plus signifiant et profond, la femme peut être une mère. Elle est une figure emblématique de toutes les sociétés et civilisations, vu qu'elle occupe un statut irremplaçable, ce mythe qui existe dans la vie de chacun de nous avec toutes les représentations idéale et parfaite que nous avons d'elle, lui donne une importance particulière derrière laquelle se cache un parcours de sacrifice.

Notre corpus aborde ce rôle sous différents angles qui s'attarde sur ce caractère d'une personne aimante, douce, sensible, attentionnée, tendre, attentive et souple et ils traitent l'image de la soumission et de l'obéissance imposé par l'autorité masculine qui rendre la mère plus faible. Maria le personnage principale et le deuxième narrateur

¹Nassira Belloula ,*Aimer Maria*,op.cit ,P 47

montrent l'importance de la maternité chez la femme : « *Mon corps et mon âme ne retrouvent plus aucun ancrage que dans l'acte maternel.* »¹

L'écrivaine montre que Même si la mère dès le début de son accouchement subir les douleurs de cet enfant qui naît au fond de lui mais l'amour maternel ne disparaître pas parce que c'est une promesse d'un amour infini, incommensurable et aucune personne ne pourra jamais remplacer ce lien d'amour unique : « *j'ai l'impression que ces petits être plantes dans ma matrice sont un prolongement positif en moi- même qui me sauve et sans grossesses je ne suis rien* »². Elle ajoute : « *Je supporte mieux mes autres grossesses, me rendant compte que ces bouts de chaire qui se greffent en moi me donnent une certaine raison de vivre.* »³

Maria déclare dans ce passage que cet amour infini et immortel de la mère ne peut pas être discutable c'est quelque chose qui ne change plus, même si le parcours de cette mère dans cet mariage imposé ce n'est plus facile ni heureux mais elle considère cet âme qui naît au fond d'elle comme un espoir et une force pour survivre : « *Toi ma fille tu es moi .Tu le sens. Je ne parle pas de sentiments maternels* »⁴

1.1.3 Relation mère et fille

Dans l'élément précédent , nous avons traité une représentation de la figure maternelle, dans ce titre on s'attarde sur le rapport mère-fille dans ce roman. Nassira Belloula évoque cette relation sous un déférent angle surtout de point de vue de la fille qui nous montre d'autre visions de cette relation. Nous essayerons de faire ressortir la nature de cette relation.

Maria, la mère de quatre filles et jusqu'au jour de son départ une femme faible et soumise qui ne lève pas sa voix mais malgré cette faiblesse. Vis-à-vis l'éducation des filles, c'est une mère forte comme plusieurs mères. Elle veut que ses filles

¹ Nassira Belloula ,*Aimer Maria*, op.cit ., P 57

² Ibid., P57

³ Ibid., P 58

⁴Ibid., P 112

deviennent protectrice et défenseure : *« la seule fois ou elle aiguise les crocs prête à défendre ses filles. Plus tard , lorsque sa langue se délie, elle m'explique que même si elle est devenue une ombre sans voix ni volonté, elle est capable de se battre pour ses filles, de tenir tête au père si l'une de nous devait endurer ce qu'elle a subi. »*¹

La mère reste toujours cet être qui approuve, aime, donne, protège, sacrifie pour ses enfants , dans la société arabo musulmane généralement les parents même la mère valorise les garçons que les filles mais dans notre corpus maria est inquiète surtout sur ses filles où elle est prêtée de résister et de faire ce que sa mère Rosa n'a pas pu faire: *« notre mère ne se préoccupe jamais du sort de nos deux frères. Elles dit toujours en parlant de ses enfants « vous, mes filles». Ce point de focalisation sur le « vous, mes filles » plus que le « vous mes garçons » nous révèle sa hantise de nous voir marier à des hommes imposés et livrées à la faucheuse masculine »*²

Dans un regard vide reflète un univers de tristesse et d'immobilité et dans un long voyage qui a duré trente ans ,personne n'a pas pu ressentir l'angoisse et la peine de la mère même ses filles : *« Parfois, nous remarquons ses absences, la bouche entrouverte, le corps immobile, mais même sans l'expliquer ,nous restions hors de ce monde sans jamais penser y pénétrer pour comprendre notre mère »*³

Alia notre deuxième personnage exprime dans cette citation et dans plusieurs extraits son remord et son regret car elle n'a pas observé la situation de sa mère: *« Merveilleuses filles si indifférentes qu'elles ne s'interrogent jamais sur rien, qu'elles ne remarquent jamais rien .pourtant les yeux de notre mère plantés comme deux agates froides dans des orbites creuses sont un eternal cri brisait en mille morceaux que nous ne pourrions ni ramasser ni recoller »*⁴

¹ Nassira Belloula ,*Aimer Maria* ,op.cit ,P 116

² Ibid. P 116

³ Ibid., P 28

⁴ Ibid., P 13

Nous vous renvoyons à nouveau à Aimer maria où le rapport entre maria et sa mère Rosa se dessine sous les termes de la tendresse et de la complicité malgré que Rosa n'a pas pu remplir son rôle de protectrice pourtant elle aime sa fille: « *Rosa engoncée dans sa fierté maternelle, ne voit pas que sa Maria a vieilli et qu'elle a pris de l'âge, qu'elle lui ressemble a présent avec ses rides et ses cheveux blacs.la mère et la fille se taisent, épuisées par tout ce qu'elles n'arrivent pas a se dire.* »¹

2. L'état psychique de Maria

Dans cet élément, nous allons mener notre travail vers une approche psychologique pour dégager les caractéristiques psychologique et moral du personnage principale .

Pour faire cet analyse on aborde nous allons nous référer à l'approche psychanalytique qui étudie la personnalité ou le comportement des personnages, Freud présente cette méthode comme : « *d'une série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui s'accroissent ensemble pour former progressivement une nouvelle discipline scientifique.* »²

C'est une méthode scientifique qui introduit une nouvelle dimension et une autre façon de lire dans les champs littéraire : « *Le mot psychanalyse, apparu en 1896 sous la plume de Sigmund Freud, ne désigne d'abord qu'un mode d'exploration de l'inconscient. Il devient ensuite une technique thérapeutique, puis une nouvelle théorie du psychisme humain, fondée sur l'idée d'un inconscient dominé par la pulsion sexuelle.* »³

Cette approche est une méthode d'analyse littéraire, cherchant à étudier les traces de l'inconscient dans le comportement humain qui manifeste dans le texte car l'auteur décrit et représente ses pensées , son état d'âme, ses expériences et ses vécus

¹ P 53 Nassira Belloula ,*Aimer Maria*, op.cit ,p.138

² Module :Théories de la critique littéraire , littérature et civilisation ,Dr. Madame Chahrazade lahcene.

³https://www.scienceshumaines.com/sigmund-freud-1856-1939-les-trois-sources-de-la-psychanalyse_fr_22577.html

ce qui implique le fait qu'il se mette en scène pour pouvoir écrire. En effet, la psychanalyse c'est un champ du savoir fondé par Freud qu'est composé fondamentalement par trois caractéristiques différents :

- Les associations libres : ou l'analysant est invité à associer librement et spontanément des idées, des images ou des représentations .
- L'interprétation des rêves : car il considère le rêve comme le lieu d'expression privilégiée de la vie inconsciente .
- L'analyse du transfert : l'analyse de la relation qui s'établit entre l'analysant et son analyste, sachant que se rejoue et se revit dans cette relation des éléments de la vie psychique de l'analysant.

Au fil de la lecture de ce roman, nous constatons que l'écrivaine montre tout ce qui tourne autour de la psychologie du personnage, ses pensées, ses sentiments, sa mentalité et les conflits intérieure qui se passent dans la vie intérieure de cette dernière et surtout et le déséquilibre de la personnalité.

Nous remarquons dans ce roman, l'existence d'un parallèle entre deux sentiments ou entre deux émotions, tout au long du roman c'est l'amour vers Ali et la haine pour son mari . La romancière s'arrête sur la situation sociale de la femme aussi sur les limitations que la collectivité féminine affronte dans la société , elle prend conscience de la réalité de la femme, ainsi que de l'emprise psychologique que la société patriarcale exerce sur elle.

Dans le roman *Aimer Maria* le personnage principale Maria se trouve dans une nouvelle vie, loin de ce qu'elle a vécue chez ses parents, l'écrivaine décrit parfaitement la peine que Maria l'éprouve . Il s'agit d'un état de choc et de souffrance dans lequel se mélangent des émotions comme la tristesse, la peur, la colère, l'angoisse et le désespoir .

Le roman montre une situation psychique de plusieurs femmes où Maria se retrouve isolée, abandonnée par son père ainsi des sentiments d'être étrangère avec son mari ou personne ne pouvait comprendre sa douleur , elle a commencé à chercher un asile pour trouver des moments de paix de cette vie : « *les absences amplifient les manques, jusqu'à ce que la réalité se corrompe et illusions prennent le dessus .Elle croit a un mariage magique ,célèbre dans le royaume de Dieu avec l'être aimé .elle se donne comme une femme amoureuse que le désir fait frémir.* »¹

Maria est une jeune fille qui rêve d'être une femme amoureuse et vivre avec son bien aimé. Et du fait que la réalité de la vie est horrible à admettre, l'héroïne, pour réaliser son rêve et de fuir de la tristesse et le vide intérieure, est contrainte de construire un monde imaginaire. Mais, le stress psychologique affecte le cerveau et provoque de nombreuse troubles, ainsi la pression psychologique peut causer une altération de la mémoire, car l'augmentation et la persistance de cette pression endommagent les cellules du cerveau a plusieurs reprises. En plus le stress psychologique endommage également le cerveau, et lorsque la pression augmente, certains troubles psychiatriques qui entraînent une altération de la mémoire peuvent se produire c'est le cas de notre Maria qui a supporté le mal durant des années mais son cerveau n'a pas pu résister : *Elle vit dans son monde en se construisant des illusions au prés d'un homme invisible qu'elle voit, a qui elle parle, et qu'elle touche. Cette obsessionnelle liaison avec un mort la met pourtant dans une grande plénitude, mais nous ne pouvons pas écarter une quelconque détérioration de sa santé.*²

Nous avons parlé de l'impact de la religion sur la société dans cet élément nous allons traiter l'influence de la religion sur l'individu car elle incarne la voix de l'intérieur qui dirige l'individu. Maria c'est une bonne musulmane qui cherche toujours la bénédiction de Dieu : « *Je n'ai rien fait de ce qui peut fâcher Dieu* »³

¹, Nassira Belloula ,*Aimer Maria*, op.cit P 129

² Ibid., P 152

³ Ibid., P 128

Maria est devenue discrète « nous éclatons de rire, heureux de ses taquineries, sauf notre mère qui ne riait jamais d'aucune de ses blagues. »¹

Le mariage forcé a lieu en cas d'insatisfaction et de consentement forcé de l'une des parties. Le mariage forcé cause des dommages psychologiques et physiques. Même après le mariage, la femme doit obéir à son mari et à sa famille, et si elle ne répond pas aux exigences du mari, cela peut dans les pires cas conduire à des tortures psychologiques et physiques. C'est le cas de Maria où son mari exerce sur elle des déconstructions psychiques : « le père plaisantait en disant qu'elle ne se trouvait pas belle, qu'elle ne l'avait jamais été d'ailleurs »²

Toutefois, elle peut être tenue de répondre aux demandes sexuelles de son mari, augmentant ainsi le risque que la femme soit harcelée sexuellement par son mari : « je ferme les yeux et m'imagine sur un rocher, au milieu de la mer, harcelée de toutes parts par les vagues dont aucune me m'attient. Difficile de l'expliquer, mais j'arrive à me contraindre moralement à ne rien ressentir de ses assauts à me préserver de sa souillure. »³

Enfin, le mariage forcé peut entraîner des dépressions, des dommages corporels, des suicides, des maladies psychiatriques organiques chroniques et des hallucinations comme le cas de notre corpus ,où maria a devenue une femme avec une âme souffrante, fragile. Elle est devenue renfermer sur elle-même et tout le temps perdue dans ses pensées jusque la folie

La personne qui se sent perdue porte avec elle des peurs basées sur ses expériences passées qui l'ont conduit à cette situation, et ces peurs sont souvent involontaires, il a peur de sa famille et d'eux, peur de l'avenir, peur de la solitude et même peur d'elle-même. Et c'est ce que nous voyons dans notre roman avec l'histoire

¹ Ibid., P 35

² Ibid., P 35

³ Ibid., P 85

de Maria . Alors , qu'à la fin de l'histoire , elle est devenue un être humain qu'elle ne l'était pas auparavant , à cause de la vie qu'elle a vécue et les déceptions qu'elle a traversées , l'ont amenée à un déséquilibre et à la folie. Maria n'est plus la mère habituelle de ses enfants ou la femme soumise de son mari , même pas elle-même... Elle ne se soucie plus de rien ou de quelqu'un de bon ou de mauvais. Elle a perdu le contrôle de son esprit et les médicaments n'étaient plus affecté : « *De retour chez moi ,je ne crains plus rien .Je n'appréhende ni le choc assourdissant du tonnerre ni le ciel trop gris , trop bas* »¹ car « *Tout est perdu ,notre mère quitte tranquillement tout ce qui la rattachait à nous ,pour entrer dans une sorte de vie parallèle dont nous sommes toutes exclues, car nous n'existions pas dans son esprit d'adolescente* »²

Se sentir perdu rend une personne absente présente , dans le sens que son corps est présent et que l'esprit n'existe pas. Ce sentiment seul est un sentiment fatal, parce qu'une personne se trouve avec des gens qu'elle connaît et elle voit le cœur brisé et la pitié dans leurs yeux , et d'un autre côté elle ne sait même pas où se trouve et qu'elles sont les personnes qui l'entourent. L'héroïne de notre histoire a vécu une vie misérable depuis le premier jour où elle a épousé quelqu'un qu'elle n'avait pas accepté , jusqu'au jour où elle a entendu le discours de l'Imam , qui a conduit tous ses douleurs et souffrances vers la perte et la dispersion : « *Je me suis habituée a ma solitude car, même si j'ai une famille, que j'évolue au milieu d'elle , quelle désillusion de croire que je suis entourée ! Personne n'imagine à quel point on peut être seul , surtout pour une mère* »³

¹ Nassira Belloula ,*Aimer Maria*, op.cit , P 146

² Ibid., P 143

³ Ibid., P 146

Conclusion générale

A travers ce modeste travail, nous pouvons dire que l'écrivaine algérienne Nassira Belloula marque de plus en plus son existence dans la littérature par son style d'écriture.

Nous avons essayé, tout au long de notre travail, de mettre en lumière les thèmes essentiels évoqués par Nassira Belloula dans le roman *Aimer Maria* et en particulier le personnage féminin dans la société algérienne. Nous avons essayé de présenter les différentes structures de cette société pour établir le lien de cette œuvre et la réalité sociale

Nassira Belloula a décrit, comme plusieurs écrivaines, la vie d'une femme mais aussi celle de toutes les femmes qui ont suivi un parcours semblable et qui vivent dans une société patriarcale régie par des lois et des traditions imposées obligeant la femme à être soumise. Elle doit supporter l'enfermement, la violence, la marginalisation et surtout les décisions prises par l'homme à sa place (mariage précoce ou forcé).

Le roman présente une réalité sociale mais aussi un état psychique d'une femme qui cherche à être aimée et surtout à être libre tout au long de son parcours de vie

Notre romancière a créé un personnage déchiré par les conditions sociales et religieuses, et qui est prisonnier de la société, la famille et son désir de liberté.

En résumé, nous espérons avoir atteint l'objectif que nous nous sommes fixé au début. Nous tenons à préciser que ce modeste travail n'est pas une étude achevée, nous aurons toujours des thèmes à traiter et analyser.

La réponse à notre problématique lancée au départ de notre étude nous a permis de découvrir la vie de Maria et la réalité des souffrances des femmes algériennes dans la société arabo-musulmane. Ainsi, nous avons cherché d'abord à situer la femme dans

un contexte social puis son état psychique afin d'examiner l'image de la femme dans la société algérienne. Nous avons pu voir ensuite l'influence de la religion sur cette société et sur chaque individu.

En conclusion , on peut dire que *Aimer Maria* est un texte littéraire qui représente une écriture purement féminine et qui a été conçu pour incarner la réalité sociale du statut de la femme et qui représente une voix de la révolte portée par Nassira Belloula.

Références bibliographiques

Corpus :

BELLOULA Nassira , *Aimer Maria*, Alger, Editions Chihab, 2019, 154 pages

Romans consultés

BELLOULA Nassira, *Terre des femme*, Chihab Alger, 2004

Ouvrages théoriques

DEJEUX Jean, *La littérature féminine de langue française au Maghreb*, Paris ,Harmattank,1986

DUCHET Claude et al, *Sociocritique*, Paris, Nathan/ Université, 1979

DUCHET Claude, in «*Convergences critiques* ». OPU. Alger .ED 2031, 2005.

DUCHET Claude, *Une écriture de la socialité*, dans *Poétique*, n° 16, P. 448.

GENETTE Gérard, «*Espace et langage*», in *Figures I*, Paris: Seuil, collection Points, 1969, pp 101-108, et la «littérature et l'espace» in *Figures II*, Paris : Seuil, Collection points, 1969, pp, 43-48

GENETTE Gérard, *Narrative Discourse: An essay in method*. Ithaca, Cornell UniversityPress, 1980.

GENETTE Gérard, *Seuils*, Paris, edition du seuil ,1987

GOLDMANN, *Pour une sociologie du roman*, Paris, Gallimard,1965

ROBIN Régine « Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte » in *Discours social*, Vol.5

Les articles

BENACHOUR Nedjma, « Sociocritique – aperçus théoriques- polycopie», 2007.

BENACHOUR Nedjma, cours de littérature et société, université Mentouri; Constantine.CF.

DUCHET Claude, Paris, Fernand Nathan ,1979

DUCHET Claude, un article de wikipédia ,

l'encyclopédie libre, source internet in <http://fr.wikipedia.org/wiki/bureaucratie>

Reuves

- Voix féminine et image de la femme algérienne a travers le theme de l'enfermement dans Surtout ne te retourne pas_ et dans _Hiziya_ de Maïssa Bey entre deux voies _ tradition et modernité

- Les pionnières de l'écriture féminine algérienne de langue française _ engagement et diversité des écritures

- La danse du jasmin de Nadia Sebkhî _ une ode de l'oralité ou un épistolaire au féminin

Des sites

Le site algerianetwork.com/entrevue/nassira-belloula-le-feminisme-est-en-lui-memeune-culture/

http://WWW.dictionnaire-juridique.com/Définition_statut_php

www.reporters.dz/index.PHP.Culture_99_Terre_des_femmes_de_Nassira_Belloula_120-ans_d_histoire-et-de-mœurs-des-Aurès

<http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/11139/1/memoir-master.pdf>

http://www.lexpressiondz.com/culture/le_temps_de_lire/211920-la-memoire-eprouveede-nos-femmes.html

<http://djazairess.com/fr/infosoir/206932/14-05-2018>.

Sur page de Facebook : Nassira Belloula, Journaliste, écrivaine Sur Youtub /Nassira Belloula , algérois, algérienne et montréalaise

<https://www.liberte-algerie.com/culture/lecrivaine-nassira-belloula-recompensee-247940#:~:text=Elle%20nous%20a,et%20la%20violence>

Assia Djebbar / Femmes d'Alger dans leur appartement, 2004

Assia Djebbar / Ces voix qui m'assiègent... En marge de ma francophonie, 1999

<https://www.djazairess.com/fr/algerienetwork/116766>

<https://www.djazairess.com/fr/infosoir/206932>

<https://www.djazairess.com/fr/algerienetwork/9222> **Publié dans AlgerieNetwork le 10 - 11 – 2011**

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9mancipation/28505>

(Beauvoir, 1949 : 559)

Deploige SIMON, l'émancipation des femmes

Myriam - Pour tout savoir sur votre prénom, celui de...

<https://tousurlesprenoms.skyrock.com> › 1458145225-...

Prénom Mariam : Etymologie, origine, popularité et ...

<https://www.enfant.com> › Prénoms › Filles

<https://www.liberte-algerie.com/culture/un-roman-deroutant-aux-voix-transfuges-304933/print/1>

<https://apluseduc.com/511-la-sociocritique>

https://www.scienceshumaines.com/sigmund-freud-1856-1939-les-trois-sources-de-la-psychoanalyse_fr_22577.html

Dictionnaires

Dictionnaire Larousse: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fracasser/34928>

DictionnaireReverso:<https://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/>

Cours

Dr. LAHCENE , Théories de la critique littéraire , littérature et civilisation module ,
Université Ammar Téliidji_laghoutat _faculté des lettres et de langue française

Résumé

La littérature féminine algérienne occupe une place importante dans le monde de l'écriture en Algérie et à l'étranger. Nous avons choisi de focaliser notre travail de recherche intitulé « le personnage féminin dans "Aimer Maria" de Nassira Belloula "sur l'écriture féminine et où nous avons essayé de montrer comment est représentée la femme dans le roman algérien. Vu que ce texte traite essentiellement de la condition féminine, nous avons étudié l'image de la femme dans le contexte social et psychique dans le roman.

Mots-clés : écriture féminine, femme, liberté, violence, société, autorité masculine

Abstract:

Algerian women's literature occupies an important place in the world of writing in Algeria and abroad. We have chosen to focus our research work entitled "the female character in Nassira Belloula's "Love Maria" on female writing and where we have tried to show how women are represented in the Algerian novel. Since this text deals essentially with the status of women, we studied the image of women in the social and psychic context in the novel.

keywords: feminine writing, woman, freedom, violence, society, masculin authority.

المخلص:

تحتل الكتابة النسوية الجزائرية مكانة هامة في عالم الكتابة في الجزائر وفي العالم. لقد اخترنا العمل على الكتابة النسوية أين نقوم بإبراز الجانب النسوي في الرواية الجزائرية. في هذا العمل البحثي تحت عنوان " الشخصية النسوية في " أحب ماريا" لنصيرة بلولة". يتناول البحث في الأساس الوضعية النسوية، إذا قمنا بدراسة صورة المرأة في سياق الاجتماعي والنفسي في الرواية.

الكلمات المفتاحية: الكتابة النسوية، المرأة، الحرية، العنف، المجتمع، السلطة الذكورية